

Les maîtres de la mise au point parlent du Light Ranger 2 Preston



Photo Claire Folger © 20th Century Fox

Par David Eubank, 1^{er} assistant

Chaque utilisateur de Light Ranger 2 Preston à qui j'en ai parlé y fait référence comme d'un outil qui change la donne. Et pour le point sur des caméras à grand capteurs, j'ajouterais : « un outil essentiel » et « la sécurité de l'emploi ». Mes 2 derniers tournages étaient tous les deux en 65mm (l'un d'eux en 8K) et il n'y a pas d'autre manière dont j'aurais pu réussir et répéter certains des plans sans l'aide du LR2. Rien que le fait d'avoir l'afficheur numérique sur le moniteur est déjà une bénédiction qui vous fait gagner du temps pour ces décisions qui doivent être prises en une fraction de seconde.

Après 39 ans à faire le point, le Light Ranger 2 m'a en fait rendu meilleur pour gérer le rythme de mes changements de point lors des push-ins. Si je fais la mise au point trop vite ou trop lentement, les bar graphes verts me le font savoir et je ralentis ou j'accélère en conséquence. De plus, dans les cas de grues, de travelling, de caméra à l'épaule ou de Steadicam, les bar graphes verts vous avertissent immédiatement si la caméra ou l'acteur est en train de bouger et dans quelle direction. Cela vous garde dans la bonne zone à tout moment.

J'utilise la fonction Autofocus du LR2 pour les changements rapides de point ou en cas de mouvements brusques des acteurs mais uniquement pour des portions de plan. L'Autofocus est aussi utile pour faire rapidement le point sur les claps. En appuyant sur le bouton « off » l'objectif revient automatiquement à la distance affichée manuellement avant que le réalisateur ait pu dire « Action ! ». Cette technique consistant à passer du mode Manuel au mode Autofocus ou vice versa est également utile

lorsque vous tournez à grande vitesse (lorsque vos changements de point ont besoin d'être rapides).

C'est pratique pour lire la distance des acteurs avant qu'ils n'émergent de l'obscurité ou dans d'autres situations où le point n'apparaît pas clairement de façon évidente. Comme avec les jeunes acteurs aux yeux sombres sans rides dans des conditions de basse lumière et sans marques ! Un autre avantage est d'être capable de lire à la volée la distance d'un acteur se trouvant à un étage supérieur ou bien d'être prêt pour ces mouvements inattendus d'acteurs au premier plan. Je pourrais ainsi continuer encore longtemps sur cet outil merveilleux.





Par Chris Silano, 1^{er} assistant

Sur un projet Netflix terminé récemment, le chef opérateur Darren Lew et le cadreur Jim McConkey faisaient la remarque plusieurs fois par jour comme quoi le plan que nous venions de faire aurait été extrêmement difficile sans le Light Ranger 2 Preston.

Cette constatation leur donnait la liberté de bouger la camera pendant le plan sans avoir le souci de ne pas être dans leurs marques.

Professionnels accomplis de la vieille école, ils ne manquaient pas de m'avertir de tout changement d'une prise à l'autre. C'était très sympathique de leur part mais absolument pas nécessaire avec le Light Ranger 2.

Des répétitions ? Bien sûr si cela vous rassure. Mais cela n'est pas nécessaire avec le LR-2.

Vous n'entendrez plus jamais dire : « Nous devons en refaire une pour le point et j'ai besoin de faire des marques. »

Le LR-2 est l'outil-clé qui libère tous les autres outils.

Un slider sur une dolly sur placos? Pas de problème, allez où vous voulez ! Une longue focale sur le Steadicam. Impeccable ! Un mouvement de grue qui passe d'un plan d'ensemble à un très gros plan. Réussissez du premier coup et à chaque prise.

Pendant le tournage du film *The Greatest Showman* nous avons été confrontés à un plan impossible, le genre de plan que vous pouvez essayer de faire toute la journée sans y arriver.

C'était un plan de l'actrice Zendaya qui se balançait sur un trapèze la tête en bas au 180mm, pleine ouverture et à 500 images seconde. Le LR-2 a pu la suivre parfaitement en partant d'une distance de 27 mètres jusqu'à un spectaculaire gros plan à 2m70 de la caméra. Les yeux étaient nets, les oreilles floues, une profondeur de champ minimale. Elle s'est balancée 3 fois et chaque prise était impeccable

Le LR-2 permet aux pointeurs de choisir avec confiance et à la volée où placer le point, de gérer les répartitions de point en mouvement et de placer ses bascules de points au bon moment et élégamment.

Non seulement le LR-2 rend les plans difficiles faciles, mais c'est aussi amusant à utiliser.

Pour chaque commande de caméra supplémentaire, je rajoute un Light Ranger à la liste. Je voudrais que chaque production considère cela aussi commun que de commander un parasoleil.



Les maîtres de la mise au point (suite)



Par Stephen MacDougall, 1^{er} assistant

J'adore mon Light Ranger 2.

Je n'exagère pas. Howard Preston, vous et toute votre équipe êtes vraiment spécial. Merci.

Au moment de Thanksgiving, je finissais une succession infernale de jours de tournage, qui s'enchaînaient les uns après les autres, tous avec le même chef opérateur. Je m'estimais heureux pour la montagne de boulot mais j'avais hâte que cela se termine pour prendre des vacances. Nous attendions tous ça.

La « semaine » finale a duré 11 jours d'affilée et le nombre d'heures travaillées était astronomique car chaque décor devait être démonté chaque jour pour un changement de décor au cours de la nuit. La fatigue était grande et la cadence des plans en constante augmentation avec des plans difficiles.

Avec le LR2, nous avons abattu le boulot sans problème. Mais le plus beau de l'histoire n'est pas là. Des journées de 14 à 18 heures sont déjà spéciales et lorsque le dernier plan est aussi dur que tous les autres, le LR2 est indispensable pour rendre un plan quasi impossible possible et un plan difficile pas une grosse affaire.

Nous avons préparé le dernier plan le matin suivant avec une coupure de seulement 4 heures. C'était un plan simple, un plan d'une actrice seule qui avait une seule phrase à dire, statique

devant un fond vert. Cela ressemblait à une blague douteuse de continuer à travailler juste pour un plan, statique !

Mais comme je l'ai déjà dit, nous étions reconnaissants d'avoir du boulot.

Il avait été décidé que nous nous installerions en extérieur dans le back lot d'un studio et comme notre plan allait être incrusté dans une scène de nuit triste sur une piste d'aéroport, nous devions attendre un peu que le soleil se couche. Ce n'était pas un pick up pour un petit film, donc nous savions qu'il y aurait beaucoup de moyens.

Et bien sûr, après la répétition, le plan passe de « camera fixe - actrice statique » à un travelling avant de 5 mètres avec un 135mm Panavision anamorphique E-series et, ce, jusqu'au minimum de point. La semaine a été longue. L'actrice semble aussi un peu énervée par tout mais principalement par le fait d'être là.

Etant donné le luxe de nos conditions de travail, j'ai fait 2 essais avec notre équipe de répétition et la doublure lumière. J'étais en mode Auto Focus. C'était parfait.

Nous avons dû faire le plan une dizaine de fois en 4 minutes, chaque fois avec succès. Quand l'assistant a crié « Fin de journée ! », on a entendu une série de « Quoi!?! » étonnés sur le plateau. C'était un très agréable moment.

Merci, c'était vraiment spécial.

Preston Light Ranger 2

USA:	Preston Cinema Systems	prestoncinema.com
UK :	Optical Support	opticalsupport.com
France:	HD Systems	hd-systems.biz/preston-cinema-service